

Témoignages

JOURNAL FONDÉ EN 1944 PAR LE DR RAYMOND VERGÈS

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N°21678 - 80ÈME ANNÉE

LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'ONU ET 14 AUTRES PERSONNES DÉCÉDÉES DANS LE CRASH DE LEUR AVION : 63 ANS APRÈS, LE MYSTÈRE PLANE TOUJOURS AUTOUR DE LA MORT DE DAG HAMMARSKJÖLD



Le mystère qui plane autour des circonstances de l'accident d'avion qui en 1961 a coûté la vie au Secrétaire général de l'ONU Dag Hammarskjöld et à tous ceux qui se trouvaient à bord alors qu'il tentait de négocier la paix au Congo – va perdurer, des informations « *spécifiques et cruciales* » étant toujours retenues par une poignée d'États membres, selon une nouvelle dernière évaluation annoncée vendredi 20 octobre.

Dag Hammarskjöld a occupé le poste de Secrétaire général d'avril 1953 jusqu'à sa mort, à l'âge de 56 ans, lorsque l'avion Douglas DC6 affrété, immatriculé SE-BDY, dans lequel il voyageait avec d'autres personnes s'est écrasé peu après minuit les 17 et 18 septembre 1961, près de Ndola, alors en Rhodésie du Nord (aujourd'hui la Zambie).

Il était en route pour négocier un cessez-le-feu entre les Forces de maintien de la paix de l'ONU et les séparatistes de la région congolaise sécessionniste du Katanga, voire un accord de paix englobant l'ensemble du Congo nouvellement indépendant.

LA VIE ET LA MORT DE DAG HAMMARSKJÖLD

Quatorze des 15 passagers sont morts sur le coup, et le seul survivant a succombé à ses blessures quelques jours plus tard.

Une première enquête menée par les autorités rhodésiennes aurait attribué l'accident à une erreur de pilotage, mais cette conclusion a été contestée.

Des témoins ont suggéré plusieurs scénarios : « *plus d'un avion* » – peut-être un jet – a été observé dans les airs, « *SE-BDY était en feu avant de s'écraser* », et/ou « *SE-BDY a essuyé des tirs ou a été activement engagé* » par un autre avion.

ACTION DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ONU

Au fil des ans, l'Assemblée générale des Nations Unies a demandé une série d'enquêtes sur la mort de M. Hammarskjöld et des personnes qui l'accompagnaient. La plus récente, en décembre 2022, a été menée par Mohamed Chande Othman, ancien président de la Cour suprême de

Tanzanie, avec le titre officiel de « *personnalité éminente* ».

M. Othman a également dirigé plusieurs enquêtes antérieures sur le crash meurtrier et les événements qui l'ont entouré.

Vendredi, le Secrétaire général de l'ONU, António Guterres, a transmis le dernier rapport de M. Othman à l'Assemblée.

NOUVELLES INFORMATIONS IMPORTANTES

Selon le porte-parole adjoint de l'ONU, Farhan Haq, de « *nouvelles informations significatives* » ont été soumises à l'enquête pour cette dernière mise à jour.

Il s'agit notamment d'interceptions probables par des États membres de communications liées au crash, de la capacité des forces armées du Katanga, ou d'autres, à monter une attaque contre SE-BDY et de l'implication de personnel paramilitaire ou de renseignement étranger dans la région au moment de l'incident.

De nouvelles informations supplémentaires relatives au contexte et aux événements de 1961, y figurent également.

« *À ce stade, [M. Othman] estime qu'il reste plausible qu'une attaque ou une menace extérieure soit à l'origine de l'accident. [Il note que les autres hypothèses qui semblent encore possibles sont que l'accident est dû à un sabotage ou à une erreur humaine involontaire]* », a déclaré M. Haq.

DOCUMENTS PRESQUE CERTAINEMENT RETENUS

Cependant, M. Othman estime jusqu'à présent qu'il est « *presque certain* » que des informations spécifiques, cruciales et non divulguées existent toujours dans les archives des États membres, a déclaré M. Haq.

Il a noté que M. Othman n'a pas reçu, à ce jour, de réponses spécifiques à ses

demandes de renseignements de la part de certains États membres dont on pense qu'ils détiennent des informations utiles.

« *Le Secrétaire général a personnellement donné suite aux demandes d'information en suspens [de M. Othman] et invite les États membres à communiquer tous les documents pertinents en leur possession* », a ajouté M. Haq.

« *Des progrès significatifs ayant été réalisés, le Secrétaire général nous invite tous à renouveler notre détermination et notre engagement à rechercher toute la vérité sur ce qui s'est passé lors de cette nuit fatidique de 1961* ».

SEUL LAURÉAT DU PRIX NOBEL DE LA PAIX À TITRE POSTHUME

Nommé à l'âge de 47 ans, le Suédois Dag Hammarskjöld demeure le plus jeune Secrétaire général des Nations Unies.

Largement considéré comme un diplomate visionnaire et un réformateur, M. Hammarskjöld a renforcé le rôle des Nations Unies, alors nouvellement créées, au cours d'une période de vives tensions mondiales comprenant notamment la décolonisation de l'Afrique et de l'Asie.

« *Hammarskjöld n'était généralement pas un homme facile à vivre, mais il était certainement extraordinaire, et nous étions tous prêts – voire impatients – à le servir sans poser de questions, jusqu'à la limite de nos pouvoirs et de notre endurance* », a fait remarquer Sir Brian Urquhart, ancien haut fonctionnaire des Nations Unies.

Son leadership a été déterminant lors des événements tumultueux de 1956. Il a dirigé une mission de cessez-le-feu au Moyen-Orient et a continué pendant la crise de Suez, où il a aidé à négocier le retrait des forces étrangères d'Égypte et a supervisé le déploiement de la première mission d'urgence de maintien de la paix de l'Organisation, la Force d'urgence des Nations Unies (FONU).

M. Hammarskjöld était connu pour son intégrité et son dévouement au service public. Il a reçu le prix Nobel de la paix « pour avoir fait de l'ONU une organisation internationale efficace et constructive, capable de donner vie aux principes et aux objectifs exprimés dans la Charte des Nations Unies ».

Il est le seul lauréat du prix Nobel de la paix à avoir reçu cette distinction à titre posthume.

L'AMBASSADEUR DE LA CHINE À MADAGASCAR RENCONTRE LE DIRECTEUR DE L'ÉCOLE SUPÉRIEURE POLYTECHNIQUE D'ANTANANARIVO - ATELIER LUBAN : LE PLUS GRAND ATELIER DE FORMATION D'AFRIQUE EST À MADAGASCAR



L'atelier Luban permet aux étudiants malgaches de se former dans l'ingénierie. Il se situe à l'École supérieure polytechnique de l'Université d'Antananarivo (ESPA), dans la commune de Vontovorona. Ce 15 octobre, Ji Ping, Ambassadeur de Chine à Madagascar a visité l'atelier et a rencontré le directeur de l'École supérieure Polytechnique d'Antananarivo. Cette semaine, une forte délégation venue de Chine sera à Madagascar pour « mettre en œuvre la politique chinoise de développement industriel à Madagascar »

Lors de sa visite, l'Ambassadeur a rencontré Monsieur le Directeur de l'ESPA, le Professeur RAKOTOSAONA Rijalalaina, pour discuter de l'avancement de l'Atelier Luban à Madagascar. Rappelons que l'Atelier Luban à l'ESPA est le plus grand atelier de formation en Afrique.

Cette initiative, soutenue par le gouvernement chinois, vise à promouvoir et vulgariser l'industrialisation du pays, en adéquation avec la politique générale de l'État, telle que soulignée par le Président malgache Andry RAJOELINA lors de sa visite en République Populaire de Chine.

L'ESPA joue un rôle clé dans cette industrialisation, en formant des jeunes ingénieurs et techniciens opérationnels à l'issue de leur diplôme.

Cette année, l'ESPA sélectionne également des étudiants pour participer à un concours international organisé par l'Atelier Luban.

C'est un grand honneur pour l'ESPA, l'Université d'Antananarivo et Madagascar de représenter le pays dans cet événement prestigieux qui rassemble plus de 200 nations.

Monsieur l'Ambassadeur a également profité de sa visite pour préparer l'arrivée d'une forte délégation en provenance de Chine, prévue cette semaine.

Cette délégation a pour objectif de mettre en œuvre la politique chinoise de développement industriel à Madagascar.

Ils souhaitent visiter l'Atelier Luban et établir un plan de développement pour l'avenir, ainsi que des mesures d'accompagnement pour la formation des cadres et techniciens dans les industries que les deux gouvernements souhaitent implanter à Madagascar.



La pa zévènman k'i mank, mé linformassion

Mézami, mi koné pa si zot lé konm mwin. Mi koné pa si zot lé bien informé dsi sak i éspass issi La Rényon, konm dann toute bann péi k'i entour anou .Mi koné pa si zot i ariv a konète sak i doi éspassé donk avan k'i éspass. Mwin pèrsonèlman mi ariv a konète sak la spassé, kan la fini sak i fé rogrète amwin avoir manke déssèrtènn shoz..

Kan la fini, wi antan parl dann radio, wi pé mèm oir sa dann télé mé tro tar biensir pou partissipé. Dé foi wi di si mwin téi koné l'avé in n'afèr konmsa mwin nora débrouye amwin pou alé, sansa pou inform amwin dsi l'internet.

Pars d'après mwin linformassion i porte dsi sak i sava éspassé, épizapré dsi sak i éspass kan li éspass, épi aprésa kan i fé lo bilan pars lo bilan ossi sa lé inportan.. Lé vré ké zordi avèk lo trépé zoinal k'i égziss, lé dir dir pou lé o kouran pars finalman ou lé o kouran d'trèpé d'shoz...

Sof kan néna in lévènman k'i kraz toulézot konm lo gran raid pars sa la okipe linformassion in somenn de ran. Antansion mi roprosh pa arien so bann cours-la. Dizon lo gran piblik donk ou, donk mwin nou la antann sa inn somenn de ran.

Si mwin l'avé in konsèye pou doné, mi diré si i vé roganiz in lévènman médyatik, i fo évite fèr sa la somen gran raid pars dizon franshman oute lévènman i sava tonb dann létoufoir é an déor gran raid lé possib wi gingn pa suiv d'ote zévènman pandan in somenn.

Alor, koman i fo fèr ? Oziss mi koné pa, pars san bonpé moiyn wi ariv pa anparl d'ote shoz ké lévènman médiatik néna lé moiyn pou étouf toulézot.. In zour mwin la antann in moune dir i fo fé in plate-form médiatik pou lo moune i viv dann nout réjyon loséan indien pa pou anparl toute zafèr mé pou fé in bon sélékssion.

Mi atann lo zour in n'afèr konmsa va égzisté, pars pou linstan ou lé okouran déssèrtènn shoz mé pa bonpé é kan néna inn i kraz lé z'ot ébin an déor dsa wi koné pi arien...Wala kon m mi oiklé shoz mé pétète konm ki diré monka sé in katapar.

A bon antandèr salu !

Justin

Témoignages

JOURNAL FONDÉ EN 1944 PAR LE DR. RAYMOND VERGÈS

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès
74ème année

Directeur de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau; 1947-1957: Raymond Vergès;
1957-1964: Paul Vergès; 1964-1974: Bruny Payet; 1974-1977:
Jean Simon Mounoussany Amourdom; 1977-1991: Jacques
Sarpédon; 1991-2008: Jean-Marcel Courteaud; 2008-2015:
Jean-Max Hoarau; 2015: Ginette Sinapin

6 rue du général Emile Rollad
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction

Tél.: 0262 55 21 21 - Email : redaction@temoignages.re

Site Web: www.temoignages.re

Tél : 02 62 55 21 21

Publicité: publicite@temoignages.re

CPPAP: 0916Y92433